Les chômeurs en Angleterre

IL Y EN A PLUS DE 2 MILLIONS CONTRE 421 SEULEMENT EN FRANCE

Français pessimistes, trop enclins aux récriminations, aux lamentations, lisez ces deux documents comparatifs et dites-nous, si notre situation économique n'est pas préférable à celle de l'Angleterre, à ceinture dorée !

D'après les statistiques officielles, le nombre des chômeurs en Angleterre, s'élève, à la date du 17 mai, à 1.612.700, soit 86.801 de plus que la semaine précédente et 427.680 de plus qu'à la même époque l'année dernière.

En outre, 358.000 mineurs chôment actuellement et 50.000 travailleurs qui se sont mis en grève dans d'autres industries et qui n'ont pas encore repris le travail ont fait savoir qu'ils revendiquaient des indemnités de chômage.

Cela fait un total de 2.080.700 ouvriers sans travail vivant d'allocations chez nos voisins d'Outre-Manche.

Or, à la même date, en France, le nombre total des chômeurs secourus est de 421 seulement selon les chiffres publiés hier par le Ministère du Travail.

Ces deux statistiques officielles sont significatives. Comparez et jugez !

Les détracteurs de la République seraient bien en peine d'en tirer une conclusion à l'appui de leurs manœuvres de réaction.

En dehors de quelques conflits locaux, le marché du travail affirme partout son activité en France et sa puissance de production.

POUR METTRE FIN A LA GRÈVE DES MINEURS ANGLAIS

Selon le « Daily Express », le gouvernement britannique examine certaines suggestions nouvelles en vue de mettre fin à la grève des mineurs.

Il serait question de trouver de nouveaux négociateurs qui soumettraient leurs propositions directement à chaque propriétaire et à un vote général des mineurs. Les nouvelles conditions seraient basée sur une journée de travail de 7 heures ½ et sur un salaire minimum.

L'AUTEUR DU DRAME DE GRENAY EST UN IRRESPONSABLE

Nous avons relaté le drame qui s'est déroulé il y a quelques mois à Grenay. On se souvient que Timothée Carin, 23 ans, chaudronnier en fer, blessa grièvement sa fiancée, Mlle Julienne Duquesnoy, 20 ans, d'une balle de révolver.

Le meurtrier a subi un sérieux examen mental de M. Halberchtadt, directeur de l'Asile de Saint-Venant. Carin, qui est dans un état de démence latente et permanente, a été considéré comme irresponsable ; il sera interné à l'Ommelet.

Grave accident d'auto à Le Parcq

Jeudi matin, M. Rosello, marchand de primeurs, à Arras, suivait la route Nationale de Saint-Pol, se rendant au marché d'Hesdin, en compagnie du jeune Gabriel Ferdan, 18 ans, originaire d'Espagne, commis de son frère, M. Gabriel Rosello, habitant aussi Arras ; lorsqu'arrivé entre Le Parcq et l'Alouette, Gabriel Ferdan qui se trouvait assis à l'avant de l'auto, voulut regarder en arrière. Il perdit l'équilibre et tomba du lourd véhicule chargé de 1200 à 1500 kilos. Le conducteur ne put arrêter à temps son camion et l'une des roues lui passa sur le corps. M. Rosello releva la pauvre victime qu'il conduisit d'urgence en voiture spéciale à l'hôpital d'Hesdin où les soins nécessaires lui furent prodigués.

Une intervention chirurgicale dont nous ne connaissons pas encore les suites fut jugée nécessaire.

ÉCRASÉ PAR UNE RAME DE WAGONS A BARLIN

Mercredi vers 6 heures du soir, M. Colin, 42 ans, surveillant des travaux du jour, à la Fosse n. 7 à Barlin, amenait une rame de quatre wagons vides au déversoir du triage, quand il fut renversé par suite d'un faux-pas, sans doute. Les quatre wagons lui passèrent sur les jambes.

Les premiers soins lui furent prodigués par le docteur Legrand, de Barlin, qui constata que Colin avait une jambe sectionnée et l'autre fortement écrasée.

Le malheureux fut transporté à l'Hôpital de Nœux-les-Mines, où il succomba dans la nuit. Colin occupait ce poste depuis le nouvel an.

FIN TRAGIQUE D'UN NONAGÉNAIRE A BAILLEUL-SIRE-BERTHOULT

M. Laurent Cyprien, plus connu sous le nom du « Vieux Prien », âgé de 89 ans, a trouvé la mort, mardi 25 mai, vers 3 h. 30, dans des circonstances assez tragiques.

Malgré son grand âge et les exhortations de sa famille, il s'en allait aux champs, monté sur son cheval. Il n'avait pas fait cent mètres hors de chez lui, que la monture trébuche, lançant par terre le pauvre vieux qui, dans sa chute, se brisa la colonne vertébrale. La mort fut instantanée.

M. Laurent Cyprien était presque le doyen d'âge de la commune.

L'ÉLECTION SÉNATORIALE DE LA SOMME

Voici les noms des candidats à l'élection sénatoriale, qui aura lieu dimanche prochain, dans la Somme, en remplacement de M. Thullier-Buridard, décédé : MM. Dubois, radical, député de la Somme ; Francq, conseiller général, radical-socialiste ; Cavillon, conseiller général, républicain de gauche ; Thierry, adjoint au maire d'Amiens, socialiste unifié ; Roux, socialiste, indépendant, et le Dr Dhardivillier, indépendant.

LÉGION D'HONNEUR

Nous remarquons parmi les nouveaux chevaliers de la Légion d'Honneur, promus au titre de l'Exposition des Arts Décoratifs, nos confrères Raymon Lange, secrétaire général de l'**Intransigeant** et Louis Baschet, secrétaire général de l'**Illustration** ; M. Léon Lévy, chef des services commerciaux à la Compagnie des Chemins de fer du Nord ; M. Emile Gavelle, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Lille.

Nous leur adressons nos sincères félicitations.

La grève s'étend dans le textile du Cambrésis

DOUZE CENTS OUVRIERS D'UN TISSAGE DE BEAUVOIS ONT QUITTÉ LE TRAVAIL

Le mouvement de grève qui s'est déclenché dans le textile de la région de Cambrai, s'accroît considérablement.

C'est ainsi que l'on vient d'enregistrer une nouvelle grève dans le tissage de Beauvois-en-Cambrésis.

Les ouvriers et ouvrières de l'important tissage mécanique Seydoux-Michau, ont tenu mercredi soir, à la sortie de l'usine, une importante réunion.

Le secrétaire du Syndicat, François Lévêque, donna lecture de la réponse des patrons à la demande d'augmentation de salaires.

Voici, en substance, le contenu de cette lettre : « Concernant la demande d'augmentation de 15 %, la réponse est négative. Cependant quelques légères augmentations de un centime au mille de duites sont accordées pour deux articles. En ce qui concerne les mauvaises matières, les patrons proposent de les faire confectionner à la journée, quand le désir en sera exprimé par l'ouvrier ».

S'en référant au vote émis dans la réunion de samedi dernier, l'assemblée décida de recourir à la grève. Celle-ci a été effective jeudi matin. Aucun ouvrier, ni ouvrière ne s'est présenté à l'usine. Les grévistes, qui sont au nombre de 1200 environ, se répartissent dans les communes de Beauvois et Fontaine-au-Pire.

Cette grève, malheureusement, pourrait bien être de longue durée. Les ouvriers sont las des promesses faites et jamais tenues, relativement aux mauvaises matières qui déterminent de bas salaires. Le fait brutal qui domine la situation, c'est la différence très sensible qui existe entre les salaires payés à Beauvois et ceux accordés dans la région de Roubaix-Tourcoing et également dans celle plus proche de Bertry-Ligny, qui se traduit par un écart considérable en faveur de ces derniers.

Un musicien prodige à Barlin

Notre photo représente un jeune Barlinois, Fontaine Joseph, âgé de 13 ans, qui vient de remporter le premier prix première division, violoncelle, au concours fédéral de dimanche dernier, à Nœux-le-Mines.

Joseph FONTAINE

Ce jeune prodige enlève le deuxième prix du concours d'honneur.

Toutes nos félicitations, ainsi qu'à M. Maxime Decourcelles, son dévoué professeur.

A ce concours également, les Barlinois : Delattre Marcel (4e division) et Huyghe Hubert (5e division) remportent également les premiers prix de leur division respective.

LA RÉORGANISATION DE LA CIRCULATION MONÉTAIRE

M. Emile Borel, a déposé une proposition tendant à la création d'une monnaie nouvelle constituée par les billets de banque libellés en louis d'or et rigoureusement gagés par l'encaisse de la Banque de France.

Cette monnaie se substituerait progressivement à la monnaie actuelle.

Les étrangers résidant en France paieront-ils l'impôt sur le revenu ?

La Commission des finances de la Chambre reprendra prochainement ses travaux. Elle aura notamment à examiner la prétention émise par le fisc anglais de soumettre à l'impôt appelé « supertax » les étrangers, y compris les citoyens français non domiciliés et non résidant en Angleterre, mais y possédant des intérêts.

Comme réponse à cette prétention MM. Dariac et Georges Bonnet ont présenté à la loi des finances un amendement ainsi conçu :

L'impôt général sur le revenu est du au 1er janvier de chaque année : 1° Par toutes les personnes ayant en France une résidence habituelle : 2° Par toutes les personnes de nationalité étrangère qui même, sans posséder de résidence habituelle en France, y ont réalisé des bénéfices dans des entreprises.

LA CONFÉRENCE DES BATONNIERS

La conférence des bâtonniers des départements qui groupe 130 barreaux des départements, a tenu mercredi, son assemblée générale à l'Hôtel des Sociétés Savantes. Quarante barreaux étaient représentés. Elle a décidé de présenter l'année prochaine le 25e anniversaire de sa fondation.

Le bureau sortant a été entièrement maintenu. M. BALAVOINE, (Lille), a été réélu.

L'INDEMNITÉ DE DÉMÉNAGEMENT POUR LES FONCTIONNAIRES

Répondant à M. Albert Meunier, député des Ardennes, M. Daniélou lui adresse la lettre suivante :

« En réponse à votre lettre du 4 mai, j'ai l'honneur de vous confirmer que d'accord avec M. le Ministre des Finances, la question de l'allocation de l'indemnité compensatrice des frais de déménagement aux fonctionnaires en service dans les régions libérées va être examinée dans un délai aussi rapproché que possible avec l'espoir d'arriver à un résultat favorable. Veuillez agréer, etc... »

La Journée Sportive

CYCLISME

Les cycles "La Nordiste" à l'honneur à Hornaing

Voici les résultats du Grand Circuit d'Hornaing qui s'est disputé le lundi 24 mai :

1er Delhaye Joseph, sur LA NORDISTE.
2e Santerre Marcel, sur LA NORDISTE.
3e Sénécal Henri, sur LA NORDISTE.
4e Deglave Augustin, sur LIBELLULE.
5e Moreau Joseph ; 6e Flament Henri ; 7e Boursier Emile ; 8e Brassart Furcy.

1er des débutants : Santerre Marcel, sur LA NORDISTE (gagne le brelogue offerte par le « Réveil du Nord ») ; 2e Sénécal ; 3e Flament Henri ; 4e Boursier Emile ; 5e Brassart Furcy.

Les Cycles LA NORDISTE sont en vente chez Brassart Edouard, 12, rue Blaise, à Hornaing (Nord).

Les succès des cycles RAVAT-WONDER

COURSE DE DENAIN du 23 Mai (70 km.)

1er Caplo sur RAVAT-WONDER ;
2e Delhaye Joseph sur RAVAT-WONDER avec une crevaison.

COURSE D'HONNAING (120 km.)

1er Delhaye Joseph sur RAVAT-WONDER, seule machine engagée dans cette épreuve.

Nos félicitations à ce champion qui, malgré une terrible chute et une crevaison arrive à prendre la première place.

On trouve ces Bicyclettes chez M. MOURA à Hélesmes (Nord).

LE IIIe CIRCUIT FRANCO-BELGE Dimanche 6 Juin

Voici encore une belle épreuve pour nos coureurs régionaux ! C'est le Circuit Franco-Belge, que le « Journal de Roubaix » organise, le Dimanche 6 juin prochain, sur un parcours de 150 kilomètres, délimité par les villes et communes de Wattrelos, Lannoy, Cysoing, Tournai, Mouscron, Courtrai, Menin, Comines, Quesnoy, Tourcoing et Roubaix.

Cette épreuve, disputée sous les règlements de l'U.V.F. est régionale et ouverte aux coureurs licenciés de l'U.V.F., toutes catégories, professionnels et amateurs exceptés, domiciliés dans les départements du Nord et limitrophes et aux coureurs Belges ayant leur licence visée par le Comité Départemental de l'U.V.F.

Elle est dotée de 4.000 francs de prix en espèces, dont 600 francs au premier et avec prix spéciaux aux débutants, pour une valeur de 350 francs.

Deux coupes de valeur y sont mises en compétition. La « Coupe du Journal de Roubaix », définitivement acquise au club ayant cinq de ses coureurs les mieux classés et la « Coupe des Débutants », qui deviendra la propriété définitive du Club ayant les trois premiers débutants classés dans l'épreuve.

Le départ sera donné à 11 h. 30 à Wattrelos et l'arrivée aura lieu à Roubaix, avenue des Villas, vers 16 heures.

Les engagements sont reçus au « Journal de Roubaix », n. 71, Grande-Rue, jusqu'au Mercredi 2 Juin, à minuit (3 francs, dossard compris). Des feuilles spéciales sont à la disposition des coureurs, à cette adresse et dans tous les clubs régionaux.

LES SUCCES DU VÉLO CLUB TOURQUENNOIS

Voici comment les coureurs du V.C.T. se sont classés dans les diverses épreuves qu'ils ont disputé :

Critérium du « Réveil du Nord », 240 klm. : 1er Adolphe Vanbruaene ; 2e Armand Vanbruaene ; 3e Ghisels ; 4e Vanderaspaille ; 14e Cardot ; 17e Wattel ; 18e Delercq ; 21e Colsaet ; 22e Coulon.

50 klm. au Pont de la Deûle : 1er Vanderparre.

Circuit de Lillers, 100 klm. : 1er Ghisels.

Circuit de la Somme, 165 klm. : 1er Demuysère ; 2e Vanviokœven.

Armentières-Cassel, 65 klm. : 1er Deruyter, avec 3 minutes d'avance.

Circuit de Menin, 30 klm., au dessous de 16 ans : 1er Vandeperre.

Circuit de Wattrelos, 50 klm. : 2e Nuttens ; 3e Pauwels.

Dimanche prochain, rendez-vous à 1 heure pour les coureurs disputant Tourcoing, Béthune, Café Vanmeraeche, rue du Petit Village où un vestiaire est à leur disposition.

Les contrôleurs Vandebrouck, Picavet, Pauwels, Pleyt, Deromméleare, Parmentier, Houpline sont invités à se trouver au siège à 15 heures.

AU VÉLODROME D'HESDIN

Courses Cyclistes sur Piste et Championnat de la Fédérale Sportive du Pas-de-Calais

Dimanche 13 juin, à 15 heures, sur le Vélodrome Hesdinois aura lieu des courses cyclistes sur piste organisées par le « Vélo-Club Hesdinois » et le Championnat de la Fédérale Sportive du Pas-de-Calais.

Voici le programme des différentes épreuves qui s'y disputeront :

1. **Course locale (10 tours de piste)** pour les membres du V.C.H., et les Cyclistes d'Hesdin et des communes limitrophes ne faisant partie d'aucun club cycliste. Prix : 25, 20, 10 et 5 francs.

2. **Course de Débutants (5 tours de piste)** pour les cyclistes de moins de 17 ans. Prix : 15, 10, 8 et 6 francs.

3. **Championnat de la Fédérale Sportive du Pas-de-Calais.** Courses réservées aux cyclistes des sociétés affiliées à la F.S., 1re catégorie : au-dessus de 18 ans (15 tours de piste, soit 4.500 mètres). Prix : 50, 40, 30, 20 et 10 fr. ; 2e catégorie : au-dessous de 18 ans (10 tours de piste, soit 3.000 m.). Prix : 30, 25, 20, 15 et 10 francs.

4. **Course enfantine.** — Nombreux prix.

5. **20 tours de piste**, pour les licenciés de l'U.V.F. 3e et 4e catégories, aspirants et débutants. Prix : 50, 40, 25, 20, 15 et 10 fr. et diverses primes aux poteaux.

6. **Course de Consolation** par élimination, pour les cyclistes n'ayant pas gagné 10 fr. Prix : 10, 8, 6, 4 et 2 francs.

Cette réunion sportive sera agrémentée d'un concert par le « Réveil Musical » et le prix d'entrée pour les personnes ne faisant pas partie du V.C.H. est fixé à 1 fr. 50.

RÉUNION DE LA COMMISSION DES COURSES DU NORD DE L'U.V.F.

Réunion générale dimanche 30 mai, à 10 heures précises, Café Moderne, Grand'Place, Lille, sous la présidence de M. Ganthier, chef délégué sportif pour le département du Nord.

LE TOUR D'ITALIE CYCLISTE

La 7e étape du Tour d'Italie disputée sur le parcours Foggia-Sulmona (250 klm.) a été gagnée par Binda, devant Brunert, Vallazza, Enrici, Bestiti, Bernie, Bresciani, Panjera, Cortesia, Gilli. Girardengo qui était en tête du classement général, a abandonné par suite d'une douleur au genou.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE GRAND TOURNOI DE L'U.S. LIÉVIN

La Pro Patria de Wingles emporte la Coupe

Favorisé par un temps superbe, le tournoi organisé par l'U.S. Liévin a remporté un plein succès, succès qu'étaient en droit d'espérer ses organisateurs.

Les matches de la première journée furent des plus équilibrés et l'on voyait la F.P.Wingles battre l'A.G. Grenay par 2 buts à 1. Grenay ayant mené par 1 à 0, les trois quarts de la partie, puis la vaillante équipe de l'U.S. Liévin déroutait tous les pronostics en ne succombant devant les Saint-Polois que par 1 à 0 après un match des plus courtois, chaque équipe ayant tour à tour dominé.

Entre les deux matches eut lieu par M. Roi, le dévoué président de l'U.S.L., l'inauguration de la plaque commémorative aux Membres de l'U.S. Liévin Morts au champ d'honneur, en présence des délégations avec drapeaux de l'Union des Poilus, des Anciens Combattants et de l'Espérance de Calonne.

La seconde journée du tournoi mettant aux prises l'A.G. Grenay avec l'U.S. Liévin et l'U.S. St-Pol avec la F.P. Wingles.

Confirmant sa belle tenue de la veille, l'U.S. Liévin battait l'A.G. Grenay par 5 à 0, après un match mené vivement et qui permit à des équipiers de 1B remplaçant plusieurs de leurs aînés blessés de nous montrer que l'U.S. Liévin pouvait avoir bon espoir pour la saison prochaine en promotion.

Le second match vit la défaite des St-Polois par les Canards de Wingles par le score de 4 à 1.

Le match parfois dur, fut néanmoins plaisant à suivre, chaque équipe donnant à fond pour emporter la décision.

La remise de la Coupe à la F.P. Wingles et des récompenses individuelles à tous les équipiers et aux arbitres eut lieu ensuite par M. Roi, en présence de M. Bedart, maire de Liévin et de M. Chavy, ingénieur en chef des Mines, qui avaient bien voulu par leur présence, rehausser l'éclat de cette manifestation sportive et de tous les équipiers du tournoi réunis dans la salle d'honneur de l'U.S.L.

Et chacun ne ménagea pas ses applaudissements aux valeureux vainqueurs.

Notre compte rendu serait incomplet si nous omettions de mentionner le joli concert donné par l'excellente phalange musicale qu'est l'Harmonie de l'U.S. Liévin sous l'habile direction de son chef M. Vairon.

Les quatre matches furent impartialement arbitrés par les excellents arbitres que sont MM. Chevalier, Bouy, Hourdin et Lourdel.

CHEZ LES CARABINIERS DE BILLY-MONTIGNY

Dimanche 30 Mai dernier, match pour la poule d'accession à la division d'honneur et promotion d'Artois Ce match se disputera sur le terrain de l'Etoile Sportive de Bully-lesMines entre les Carabiniers 1A de Billy-Montigny et le Racing Club Lensois 1A.

Nul doute que la partie sera chaudement disputée entre les deux équipes qui voudront de part et d'autre s'attribuer la place d'honneur.

Dans le but d'encourager les Carabiniers pour obtenir la victoire, les supporters se rendront nombreux à Bully, dimanche.

AU CLUB ATHLÉTIQUE DES SPORTS GÉNÉRAUX

L'équipe seconde se rendra à Saint-Pol disputer la finale de la Coupe mise en compétition par l'Union Sportive contre les Carabiniers de Billy-Montigny 2.

Le rendez-vous est fixé en gare de Lille pour le train de 9 heures MM. Vallin et Delevoye accompagneront leurs « espoirs ».

ATHLÉTISME

AU SPORTING CLUB FIVOIS

Avec les beaux jours, le football prend fin. Le moment est venu pour les jeunes gens de pratiquer l'athlétisme.

Les bienfaits de ce sport sont suffisamment connus pour nous dispenser de les énumérer.

Le Sporting Club Fivois désireux de poursuivre le but qu'il s'est assigné, convie tous les jeunes gens à pratiquer ce sport. Ils pourront se faire inscrire au siège café Delgutte, 129, rue Pierre Legrand, à Fives, Lille.

Les cours de préparation militaire étant réouverts, nous faisons appel aux jeunes gens désirant se préparer au service militaire et les invitons à se faire inscrire au siège, 129, rue Pierre Legrand. — La réunion générale du Sporting Club Fivois est fixée au dimanche 6 juin, à 9 heures, au siège, 129, rue Pierre Legrand.

Des questions très importantes devant y être discutées, la commission compte sur la présence de tous les membres. — C. D.

AVIRON

BELLE PERFORMANCE DE DEUX LILLOIS

On nous signale que deux rameurs de l'Iris Club Lillois ont effectué, en canoë, le parcours Lille-Douai et retour, soit 110 kilomètres en un peu moins de douze heures.

C'est là une performance qu'il convient de souligner et qui fait honneur aux deux rowingmen « disposés, d'ailleurs, à battre prochainement leur record de temps et de distance.

HIPPISME

COURSES AU BOIS DE BOULOGNE

1re COURSE. — 1. Panoplie, Garner, g. 68.50 ; p. 21.50. — 2. Montecot, Bouillon, p. 19.50. — 3. Vert Clos, Sharpe, p. 16.00.

2e COURSE. — 1. Source, Semblat, g. 348.50 ; p. 80.00. — 2. Algazelle, Ferré, p. 31.50. — 3. Marquette, Garner, p. 20.00.

3e COURSE. — 1. Bois Josselyn, Allemand, g. 42.00 ; p. 19.00. — 2. Little Jack, Hervé, p. 26.50. — 3. Le Danube, O'Neille, p. 20.00.

4e COURSE. — 1. Sainte Fortunat, Semblat, g. 94.50 ; p. 31.50. — 2. Masked Marvel, Esling, p. 27.50.

5e COURSE. — 1. Sapajou, Semblat, g. 36.00 ; p. 15.50. — 2. Ginger, Sharpe, p. 26.00. — 3. Felton, O'Neill, p. 22.50.

6e COURSE. — 1. El Paso, R. Brethès, g. 196.00 ; p. 35.00. — 2. Heliogabale, Vatard, p. 25.00. — 3. Great Scot, Ferré, p. 29.50.

POIGNARDÉ DEVANT LA PORTE D'UN BAL

Au cours d'un bal, à Millencourt-en-Ponthieu, un musicien, Petit Théodore, âgé de 62 ans, a expulsé Victor Courtin, âgé de 18 ans, maçon qui refusait de payer son entrée sur le seuil du bal. Courtin a porté trois coups de couteau à Petit qui, atteint au côté gauche et au ventre, a succombé. Le meurtrier a été arrêté.

UNIS DANS LA MORT

UN VIEILLARD, SA FEMME ET LEUR FILLE

M. Léon Loury, âgé de 65 ans, ancien maire de Sainpuits (Yonne), sa femme, âgée de 61 ans leur fille Thérèse, âgée de 35 ans, institutrice se sont asphyxiés au moyen de quatre réchauds à charbon. Aucun papier n'a été laissé. Mlle Loury, neurasthénique, devait être internée. On suppose qu'elle a entraîné ses parents dans la mort.

DEUX JEUNES AMIES

Les habitants d'une maison située 26, rue Bel-Air, à Roanne, ont découvert, mercredi soir, dans leur appartement, les cadavres de deux jeunes ouvrières, Rose Roux, âgée de 23 ans, et Marguerite Charner, 20 ans, qui s'étaient asphyxiées au moyen d'un réchaud à bois. Avant de mourir, elles avaient écrit une lettre dans laquelle elles déclaraient qu'unies dans la vie, elles voulaient rester unies dans la mort.

SECOURS MUTUELS

De l' « Officiel » : Sont approuvés, les statuts des sociétés de secours mutuels ci-après :

Nord : Mutuelle des Mutilés du Travail de ROUBAIX et des environs à Roubaix.

Pas-de-Calais : Caisse Mutuelle de Retraite des anciens Combattants à CONCHIL-LE-TEMPLE.

ROUBAIX

Bureaux : 45, rue de la Gare — Téléph. 9-51
Dépôt de vente : 78, Grande-Rue

M. Fernand HAINAUT

Directeur de l'Institut Turgot

est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur

Quand M. Bénazet, sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement Technique vint à Roubaix, accompagné de M. Labbé directeur de cet enseignement, visiter l'admirable Institut Turgot, il fut impressionné de l'exposé claire, limpide, éloquent et abondant aussi, que M. Fernand Hainaut, directeur de l'Institut Turgot, lui fit du fonctionnement de cet établissement exceptionnel.

Des mérites aussi grandset nombreux que ceux de M. le directeur de l'Ecole Professionnelle appellent l'attention, forcent l'admiration et sollicitent la récompense.

Elle est venue. M. Fernand Hainaut est fait Chevalier de la Légion d'Honneur. Cette nomination a paru à l'Officiel du 22 mai courant.

Nous avons dit autrefois, ce que nous pensions de l'Œuvre et dans le souci de n'apercevoir qu'elle, nous avons, qu'il nous en excuse, peut-être fait une pauvre et maigre part à celui qui en est l'animateur.

M. FERNAND HAINAUT

Nous le savions modeste et désintéressé, qu'il nous pardonne d'user, simplement, de cette circonstance qui nous trouve heureux, pour proclamer une petite, toute petite partie de ses mérites.

M. Fernand Hainaut est né à Englos (Nord) le 5 septembre 1886. C'est un tout jeune directeur, plein d'allant, de vigueur intellectuelle, physique et morale. C'est aussi un caractère. Il sait commander. Et le sourire, s'il estampe l'ordre qu'il donne, ne l'affaiblit pas.

Ancien élève d'Ecole d'Etudes Commerciales, section d'enseignement technique, il est professeur agréé en 1910.

Professeur de l'Enseignement technique, il donne successivement la mesure de ses grands moyens à Bordeaux, à Charleville, à Denain, puis à Roubaix.

Il est ici depuis 1912. Il y est appréciée et aimé. Il voit clair. Il voit grand. La vie industrielle passionnée qui s'affirme sous ses yeux agrandit ses rêves vastes. Il veut tailler une école à la mesure de la vie et de ses besoins.

Nommé sous-directeur de l'Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie de Roubaix, le 12 mars 1921, il devient directeur de celle-ci, Institut Turgot le 1er octobre 1921.

Il compte 21 années de services. Ce qu'il a fait ? Des merveilles.

Son école compte 1863 élèves suivant les cours professionnels ; 412 suivant les cours du jour. Il dirige et oriente 51 professeurs et contremaîtres.

L'Institut Turgot comprend : un cours primaire élémentaire ; un cours primaire supérieur ; une école pratique du commerce ; une école du bâtiment.

Les cours professionnels comportent, trois cours d'enseignement général, 25 cours commerciaux, 31 cours industriels.

M. Hainaut est membre du Comité départementa technique du Nord.

A l'Exposition des Arts Décoratifs, il fut désigné en qualité de membre du comité d'administration, groupe 5, classe 28, enseignement. Membre du jury « titulaire » du groupe 5, classe 30.

Voilà une Croix de la Légion d'honneur bien placée. Nous sommes tout particulièrement heureux en cette circonstance de dire à M. Hainaut toute notre satisfaction en lui présentant nos compliments affectueux.

E. B.

Légion d'Honneur

Dans la dernière promotion des Arts décoratifs du Ministère du Commerce, nous relevons avec plaisir l'élévation au grade d'officier de la Légion d'Honneur de M. G. DEFFERREZ, Directeur général des Grands Magasins Sigrand et Cie.

C'est avec d'autant plus de plaisir que nous avons enregistré cette nomination que M. Defferrez est notre compatriote et compte encore en notre ville de nombreux amis.

Cette distinction vient en son temps pour récompenser dignement les efforts qu'il a faits pour porter à l'heure actuelle au premier rang des Spécialistes en confection pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, les Magasins Sigrand et Cie.

AUTOMOBILISTES INCORRIGIBLES

On a dû verbaliser, pour excès de vitesse, contre MM. :

S... R..., 18 ans, sans profession, demeurant à Roubaix, rue Saint-Louis ;

S... L..., 26 ans, sans profession, demeurant à Lys-lez-Lannoy, rue de Leers ;

D... G..., chauffeur d'auto, rue Marceau, à Wasquehal.

L'Histoire de la Musique au Conservatoire

M. Francis Bousquet, Directeur du Conservatoire de Musique, a été très heureusement inspiré de demander au conférencier élégant qu'est M. Roume une série de conférences sur l'Histoire de la Musique.

Nous n'avons pas été surpris, mardi soir, de constater quel engouement ces conférences avaient provoqué. De très nombreux auditeurs, en effet, se sont délectés, Salle Pierre Destombes et de la belle leçon, qu'en un style agréable et sautillant, M. Roume leur donna et de l'interprétation parfaite que firent de certaines œuvres d'excellentes chanteuses et un parfait chanteur.

M. Roume, en faisant une analyse dans l'ordre chronologique des auteurs et grands compositeurs de musique, recherche l'influence qu'ils ont pu exercer sur l'évolution de l'art musical.

Il reconnaît combien Rossini fit école, de 1692 à 1868. Son « Barbier de Séville » ne manque pas de qualité, mais que de négligences et que de difficultés (!) Sa production est copieuse. Son œuvre capitale « Guillaume Tell » présente quelques beautés et des... fadeurs.

Rossini impressionna son temps. Il fit école. BELLINI Vincent (1801-1835) s'inspira de sa méthode dans « La Norma » ; « Les Puritains » ; « La Somnambule ».

DONIZETTI Gaetano, de Bergame (1797-1848) est de cette époque où le sentiment dramatique heurte et violente le goût. « La Favorite », « Lucie de Lammermoor », « La Fille du Régiment », visent plus à l'effet pathétique qu'à la pureté.

Voici VERDI Guiseppe, de Roncole (1813-1901) qui continue l'école de Rossini, faite de passion, de véhémence. « Le Trouvère », « La Traviata », « Nabuchodonosor », « Rigoletto », n'échappent pas à l'influence exercée sur cette époque par Gioacchino Rossini, où la fécondité ne permet pas la perfection. Cependant Verdi sait renouveler une manière personnelle et il a quelques nouveautés éclatantes dans « Aida » qui obtint un très grand succès.

M. Roume analyse ensuite l'œuvre de Cavallo, Masçagni, Puccini, empreintes de romantisme italien, et que n'a pas encore pénétré l'école allemande, traitant des sujets sérieux ou fantastiques.

Boelldieu, de Rouen, avec « La Dame Blanche », « Le Calife de Bagdad », musique empreinte de grâce, de finesse et d'esprit à défaut de profondeur, pouvait être agréable.

Auber, né à Caen, auteur fécond, donne « La Muette de Portici », « Le Domino Noir », « Les Diamants de la Couronne ». Ici, le gros effet tapageur est remplacé par de la finesse et une sérieuse observation psychologique.

MEYERBEER (1791-1864), né à Berlin, mort à Paris, sut réunir à la mélodie un effet puissant d'orchestration. « Robert le Diable », « Les Huguenots », « L'Africaine » ne manquent pas d'une certaine vigueur et contiennent de beaux passages. La méthode est nouvelle. Il sut capter l'admiration de ses contemporains.

M. Roume analysa ensuite les œuvres de Ludovic HALEVY « La Juive », « Les Mousquetaires de la Reine » ; d'Ambroise THOMAS : « Mignon » ; de GOUNOD : « Faust », « Roméo et Juliette », « La Reine de Saba », « Mireille » et souligne le grand mérite de réaction impressionnat le genre moyen de ce compositeur.

Avec Léo DELIBES : « Lakmé », Coppélia « Sylvia » apparaît le renouvellement du ballet et avec BIZET : « L'Arlésienne », « Carmen », la vraie musique faite de souplesse, de couleur et de style.

LALO, né à Lille (1823-1892) devait présager le genre symphonique, qui se manifeste dans son œuvre maîtresse « Le Roi d'Ys ».

MASSENET (1842-1912) fit d'abord de la musique religieuse. Il fut abondant : « Hérodiade », « Manon », « Werther », etc., ne manquent pas de qualité. Sa musique est sensible, même sensuelle. Elle recherche l'effet. L'habileté y a parfois remplacé l'inspiration.

Gustave CHARPENTIER a donné de jolies choses avant de s'égarer dans le débraillé de « Louise », de « Julien ». Il présage une musique neuve, que LEROUX affirmera dans « Le Chemineau ».

C'est par REYER (Ernest Rey), né à Marseille, que M. Roume terminera sa conférence. Il admire et il a raison, l'auteur de « Sigurd » et de « Salambo ». Sa musique puissante, inspirée, vigoureuse, s'imprègne avec beaucoup de grâce et de finesse, de l'école wagnérienne, qui a si profondément modifié l'opéra traditionnel.

Cette belle conférence fut coupée par d'excellentes auditions : M. Beckaert, dans l'air de « Robert-Bruce », de Rossini ; Mme Fontaine, de l'Opéra, de Monte-Carlo, et M. Fontaine, de l'Opéra, de Paris, dans le duo d' « Aida », de Verdi, se firent vivement applaudir.

Mlle Subvenat donna la réplique, très agréablement à Mme Fontaine, dans le duo du premier acte du « Roi d'Ys », et Mlle Honoré chanta parfaitement l'air de Rozenn du « Roi d'Ys ».

M. Francis Bousquet, Directeur du Conservatoire, tint avec sa grande maîtrise le piano d'accompagnement.

LE VIN FAIT FAIRE DES BÊTISES

Le « pinard » a fait gagner la guerre, dit-on, mais il fait aussi, parfois, perdre la raison. C'est ce qui est arrivé hier, vers 9 h. 30, du soir à M. G... M..., 33 ans, paveur, demeurant Grande-Rue, à Roubaix.

Ayant bu plus qu'il n'est sage, il se livra, boulevard de Belfort, à Roubaix, à une manifestation tapageuse, qui eut pour effet immédiat, un pas de conduite au poste de police où on lui donna le temps de cuver son vin. Procès-verbal a été rédigé à sa charge.

FEUILLETON DU 28 MAI 1926. — N° 27

Quant à Gervais, il savait bien que le hasard seul n'amenait pas ce beau garçon, à une pareille heure, à la porte d'une jolie fille, le long d'un chemin qui ne menait nulle part.

Aussi, c'était la frénésie de la rivalité amoureuse qui mettait un goût de meurtre aux lèvres sèches des combattants, qui tordait leurs membres et faisait craquer leurs os. Tous deux étaient de force peu commune. Mais Frédet avait vingt-quatre ans et son adversaire trente-huit. La résistance du plus âgé faiblit la première.

Adeline, qui n'osait soulever sa tête pour voir, et qui jetait toute son âme vers ses dieux oubliés afin qu'ils préservassent Frédet et lui donnassent la victoire, perçut la chute lourde d'un corps, puis une voix inhumaine, râlante :

— Grâce !.. Ne me tue pas !

Eperdue, elle doutait de la reconnaître, cette voix, de s'y tromper, lorsqu'elle distingua nettement la réponse de Frédéric :

— Soit ! Mais tu ne reviendras jamais ici ?

— Jamais.

— Tu le jures ?

— Je le jure.

— File donc, gredin ! Va te faire pendre ailleurs.

Un silence... un froissement de broussailles... une galopade de fuite... Puis, d'une certaine distance, des mots arrivèrent, chargés d'une horrible haine :

— Je me vengerai ! Je te repincerai, sale paysan ! Je n'oublierai pas ta g... va ! J'aurai ta peau !

Adeline et Frédet ne prêtèrent aucune attention ni aux injures, ni aux menaces. Lui se penchait vers elle, détachait la courroie qui meurtrissait les poignets minces, soulevait le souple corps, l'appuyait contre sa poitrine.

— Pardon, Linette, pardon... Je vous ai accusée à tort...

— Oh ! Frédéric, délivrez-moi de cet homme !

— Vous le haïssez donc bien ! Ah ! que je suis heureux !

— J'ai peur... j'ai peur de lui.

— C'est pour cela que vous refusiez d'être ma femme ?...

— Il vous aurait tué... Il vous tuera, Frédet eut un rire doux.

— Je lui ai servi son compte, il me semble. —

— Oui, face à face. Mais vous ne savez pas de quoi il est capable.

— Bah ! qu'il y vienne ! En attendant, laissez-moi veiller sur vous. Je doute qu'il ose vous relancer encore.

— Il est mêlé à de graves secrets. Il peut perdre les protecteurs de ma mère, cette famille d'Alligné, qui fut si bonne pour moi.

— Vous ne l'en empêcherez pas. Qu'est-